

Huit mars des Femmes d'origines diverses **Pluralisme internationaliste mais oubli du Québec populaire**

Album photos à <https://goo.gl/photos/6DDjCc2UXDmxCoDZ8>

De six cent à huit cent personnes d'origines diverses, dont une minorité non négligeable d'hommes, composant une pluralité politique clairement teintée par la gauche radicale ont participé à la plus importante manifestation de ce huit mars 2017 au Québec. En ce qui concerne Montréal, les médias notent, le 7 mars, celle du Collectif 8 mars, composé de la Fédération des femmes du Québec (FFQ) et des centrales syndicales, qui s'est rendu manifester devant le bureau montréalais du premier ministre Philippe Couillard sans pouvoir le rencontrer, pas plus que la ministre responsable de la Condition féminine, Lise Thériault¹. Ils notent aussi, le matin du huit mars, une manifestation organisée par le Conseil central du Montréal-métropolitain de la CSN à la sortie du pont Jacques-Cartier pour réclamer une hausse du salaire minimum à 15 \$ de l'heure².

On ne peut que constater que seul le collectif Femmes d'origines diverses a pris à bras le corps, pour une quinzième année consécutive, la tâche ardue de la mobilisation. Il n'en a pas été récompensé par une couverture médiatique somme toute absente. La grande pluralité tant nationale que politique se reflétait lors des interventions. Les trois premières intervenantes ont été la présidente de la FFQ puis une représentante de la section femme du Parti révolutionnaire communiste du Québec et enfin une religieuse catholique voilée de Gabriela, une organisation féministe des Philippines. Ont suivi des intervenantes haïtienne, palestinienne et kurde et j'en oublie alors que l'introduction relevait d'une représentante Kanien'kehá:ka (Mohawk). À noter un bilinguisme inévitable mais quand même avec une nette dominance du français.

Les interventions, par contre, ignoraient la conjoncture politique tant québécoise qu'internationale, par exemple le salaire minimum à 15\$ l'heure, l'hécatombe syrienne ou le massacre des victimes de la drogue du régime philippin Duterte. Elles avaient une portée idéologique, souvent radicale, se contentaient de généralités politiques liées à la question des femmes ou se référaient au propos de certaines militantes. On est frappé du contraste avec la thématique des deux autres petits rassemblements qui se concentraient, trop étroitement a-t-on envie de dire, sur la réalité québéco-québécoise mais avec l'avantage d'être plus en prise avec les préoccupations populaires et la conjoncture politique.

On se dit que l'interpénétration de ces préoccupations complémentaires qui s'ignorent aboutirait à un concret discours politique tant nationale qu'internationaliste capable de mobiliser en grande les Québécoises et Québécois de toutes les origines. Cette jonction de la militance radicale avec le peuple de gauche serait susceptible de forcer la porte de bien des premiers ministres et d'arrêter plusieurs dérives sexistes. On voit bien la FFQ présider à cette rencontre parce qu'elle fédère en principe toutes les femmes et qu'elle participe déjà aux deux mouvances en cause. Toutefois, sa présence militante semblait bien faible à la manifestation Femmes de diverses origines. Par exemple, on n'y voyait pas sa bannière. Mais sa présence était bien supérieure à celle de ses alliés habituels, centrales syndicales et Québec solidaire.

Marc Bonhomme, 9 mars 2017,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

1 Lia Lévesque – Presse canadienne, [8 mars: des femmes manifestent devant le bureau de Couillard à Montréal](#), L'Actualité, 7/03/17

2 Agence QMI, [Journée internationale des femmes: manifestation à la sortie du pont Jacques-Cartier](#), Journal de Montréal, 8/03/17